

Epreuve du grand oral: les candidats entre appréhension et détente

Paris, 9 juin 2021 (AFP) -

Dans deux semaines, plus de 500.000 candidats passeront le grand oral, épreuve inédite du bac nouvelle formule. Certains l'appréhendent car ils ne se sentent "pas assez préparés", d'autres, moins stressés, commencent seulement à le travailler.

- Clara, 18 ans, en Seine-Saint-Denis "Les cours ont été hachés tout au long de l'année mais on a quand même réussi avec nos professeurs à avoir un lien constant et c'est déjà pas mal", se rassure cette lycéenne en Terminale dans un lycée défavorisé d'Epinay-sur-Seine en banlieue parisienne." Pour le grand oral, elle a choisi "principalement toute seule" ses deux sujets, tirés de ses matières de spécialité, d'un côté les sciences économiques et sociales (SES), de l'autre l'histoire géo et les sciences politiques.

"J'essaie de ne pas trop me stresser mais c'est vrai que je ne me sens pas préparée du tout: on aurait du commencer à travailler cette nouvelle épreuve depuis la classe de Première et en fait on a réellement démarré en janvier dernier", rappelle-t-elle.

Elle a décidé de "tout donner dans la dernière ligne droite". "Il me reste encore 15 jours pour travailler, alors je m'y mets à fond et je vais tout apprendre par coeur", se dit cette élève "moyenne".

- Marie* 18 ans, à Paris "Clairement, je ne suis pas prête. Je n'ai pas pris le temps de m'y pencher. Alors j'ai décidé de m'y mettre au dernier moment mais je vais bosser pour présenter quelque chose de très bien", lance Marie, en Terminale dans un établissement parisien réputé et qui a souhaité rester anonyme.

Marie, excellente élève avec une moyenne générale de 18/20 confesse avoir "un peu minimisé l'importance de ce grand oral" car elle a notamment été "très occupée par le concours pour entrer à Sciences Po ou encore les cours de code et de conduite".

Elle a récemment choisi ses deux sujets pour le jour J "un peu toute seule". "Je présenterai le nombre d'or en maths et le sujet du dessalement de l'eau de mer, avec les enjeux environnementaux que cela pose".

Elle décrit "un accompagnement sérieux et régulier de la part des professeurs, au sein d'un établissement qui a pleinement joué son rôle d'accompagnateur". "C'est donc entièrement de ma faute si je n'ai encore rien préparé", lâche-t-elle.

Peu stressée, cette brillante lycéenne relativise: "le bac n'a aucune incidence dans ma vie".

- Armel, 18 ans, dans les côtes d'Armor Lycéen en section STI2D (sciences et technologies de l'industrie et du développement durable) dans un lycée à Lannion, Armel n'est "pas inquiet". "J'ai un bon bulletin donc mon bac ne dépend pas de cet oral, à part pour la mention", dit-il.

Il explique avoir eu "beaucoup d'heures de préparation au lycée. Depuis Noël, on a presque deux heures, une semaine sur deux. Les profs nous ont bien aidés".

Il a ainsi glané quelques conseils: "les professeurs m'ont suggéré de regarder davantage le jury parce que j'avais tendance à baisser les yeux. Et au niveau de la posture, j'avais tendance à tout le temps bouger mes mains".

Mais Armel n'a pas de grandes attentes vis-à-vis de cet exercice. Il espère seulement gagner un peu d'aisance à l'oral. "Je ne suis pas quelqu'un qui a des difficultés à m'exprimer donc ça devrait bien se passer", conclut-il.

- Alizéa, 17 ans, en Savoie "Jusqu'à récemment, on ne savait pas sur quoi l'épreuve porterait, combien de temps elle durerait, les grilles d'évaluation viennent seulement de tomber. C'était le grand flou et le Covid n'a pas aidé", décrit Alizéa, élève en Terminale générale, options SES et cinéma, au lycée polyvalent Louis-Armand à Chambéry.

La lycéenne a tout de même choisi ses deux questions: "pourquoi les individus transgressent-ils les normes?" et "le regard que les cinéastes portent sur le monde est-il influencé par leur origine sociale, souvent favorisée?".

"Les profs nous proposent de passer devant eux mais dans ma classe personne n'est encore prêt", témoigne-t-elle.

Selon Alizéa, "le contenu, ce ne sera pas le plus important si l'on montre de l'aisance à l'oral". Elle souligne aussi "la bienveillance des profs vu le contexte". "Et on sait plus ou moins qu'on a notre bac, c'est juste un plus" ce



PAYS :France
SURFACE :106 %
PERIODICITE :Quotidien



► 9 juin 2021 - Edition Fil Gen

grand oral, balaie-t-elle.
* Le prénom a été modifié.
asm-ppy-str/vac/mpm

Afp le 09 juin 21 à 08 00.

